

quitte ta demeure va

où brûle un feu sans nom

remonte aux sources troubles

où se consomment quelques syllabes affamées

car en rêve j'ai vu

une ombre humaine fatiguée de la terre

elle n'était pas de ceux qui restent

attachés à leur pierre

quitte ta demeure

va où brûle un feu sans nom

l'horizon te fait signe

te guidera l'ardent soleil

au terme du voyage

tu entendas la voix qui dit

c'est à moi désormais

de poser les questions

(ne réponds que par oui ou par non)

pour toi perdu

dans la mémoire du temps

plus clément est le seuil de toute nuit

quitte ta demeure va

où brûle un feu sans nom

car en rêve j'ai vu une ombre humaine

fatiguée de la terre

L'errante est dans l'attente

d'un autre matin

*le passé a visage d'enfant mais elle
habite le seul présent
l'instant noir et fécond*

*ainsi la mort est un mirage
qui a quitté la tendresse du tombeau*

*un mirage qui assemble les ronces
en ce lieu et en l'autre*

*la solitude est drame
sans la source claire au cœur
de ce désert elle surgira
telle un livre secret des lèvres
du messager*

*et l'enfant fera signe
et les serpents les scorpions
le ciel l'ange et la lumière
où s'enflamment les corps
les plantes et le venin des âmes*

*errante elle crie aux sables au vent
aux désordres de la planète :*

*entre moi et moi
il y a l'espace d'une autre vie*

*mon corps est mon suaire
mon temple et mon suaire*

je ne suis pas du voyage

là-bas la rose du temps

*d'un même mouvement
est sur le point d'éclore et de mourir*

*là-bas fleurit aussi une rose d'encre
sur le papier des jours*

*je n'ai nul souci que cet abîme
sous chacun de mes pas
dit l'errant*

*là-bas loin derrière lui
la mémoire hérisse les décombres*

*heureux dit l'errant aux nuages
qu'il fasse aussi sombre sur la terre*

*ainsi ne sommes-nous pas aveugles
de trop de vérité*

*et il ôte le masque
des formes du visage*

*loin devant lui là-bas
le monde accède au monde
par ses propres moyens*

*ainsi le monde me contient
et ne me contient pas dit l'errant*

ainsi chaque être est son propre lieu

*et le séjour des pierres
n'est autre que le feu*